Les abonnements partent du 1" et du 16 de chaque mois

## Les Promesses de M. Victor Boret

Nous avons depuis hier de nouvelles promesses de M. Victor Boret, de belles promesses pour un très prochain avenir. Mais ces promesses sont-elles des engagements fermes et ne resteront-elles pas lettre morte comme ce fut le cas pour tant d'autres promesses du même genre à nous faites sur le mode familier ou sur le mode solennel par le ministre du Ravitaillement d'aujourd'hui ou par ses prédécesseurs ? Toute la question est là.

Les déclarations de M. Victor Boret peuvent se résumer en ces deux formules : plus de nouvelles restrictions d'une part, compression des prix de vente des denrées d'autre part. Le programme est excellent. Après l'avoir complaisamment développé en paroles d'aimable optimisme, il va s'agir de le traduire en actes précis et tangibles. Nous allons pouvoir juger là quelle est la valeur exacte des résolutions ministérielles. Ce dont il convient que l'on se persuade en haut lieu, c'est que l'opinion publique est lasse d'entendre faire des promesses qui ne sont point tenues, qu'elle est excédée de prendre acte d'engagements qui sont oubliés miracle. dès le lendemain du jour où ils ont été formulés. Il y a trop longtemps qu'on nous amuse et qu'on nous leurre avec des mots. Nous avons le droit de réclamer et d'exiger enfin des réalités.

La viande va coûter moins cher, ditesvous. Pour le moment, elle continue guerre et court certains risques. d'augmenter. Vous nous assurez que le Seulement, voilà, les torpilles l'instant, c'est là une boisson de luxe. droit à rien du tout. Vous prétendez que « les fabricants de pâtes alimentaires possèdent des quanver des pâtes alimentaires et que les sera victime. consommateurs qui en veulent à tout Si le ministre français décidait quelque prix sont obligés d'acheter à cinq ou chose d'analogue, cela ferait plaisir à nos six francs le kilo celles qui nous vien- poilus de la mer. nent d'Algérie ou de Tunisie. Si M. Victor Boret ignore toutes ces choses-là, il faut avouer que ses services le renseignent bien mal. Et s'il est informé, comment peut-il tenir sans rire le langage qu'il tient?

Le ministre promet d'agir et d'agir avec énergie. Soit ! Il sera jugé à l'œuvre. Lui et ses agents ont une rude tâche à accomplir. Personne ne songe à nier les complications innombrables et les prodigieuses difficultés de l'entreprise. Mais il ne faut pas s'en mêler ou bien il faut aboutir, car l'intérêt de la Patrie exige que l'on aboutisse.

CAMILLE FERDY.

### Les Marins protestent contre les Attaques du ((Temps))

Les Fédérations des capitaines au long cours et au cabotage, des officiers mécani-ciens de la Marine Marchande, des pilotes, des radiotelégraphistes des agents du ser-vice général à bord, des marins du commerce, d'un article paru le 9 mai dans le Temps, ont adressé à ce journal une protestation concernant : 1º l'attribution de la répartition de la prime à la rotation , 2º la discipline des équipages a bord des navires déclarant notamment que : 1º les informations du Temps sont fausses en tous points, les primes en question ne devent pas être les primes en question ne devant pas être « remises » à une Fédération unique, mais réparties selon des bases arrêtées en plein accord avec toutes les Fédérations du personnel naviguant et payées aux intéressés par les soins de la Marine elle-même : 2º l'initiative relative au prélèvement de 50 % environ de ces primes au profit des marines de profit des profits de profit des profits de profit de profits de profit environ de ces primes au profit des marins combattants et de leurs familles ayant été prise spontanément par les représentants du

prise spontanement par les représentants du personnel naviguant.

Il ne saurait être question de comoarer ces réserves réparties par les organisations légalement constituées sous le contrôle de la loi des œuvres de guerre avec les réserves formidables constituées par des sociétés anonymes et prélevées sur les bénéfices anormaux réalisés au détriment des intérêts nationaux. En ce qui concerne l'influence des primes à la rotation sur la discipline nécessaire à bord des navires, les Fédérations précitées affirment que la discipline I a jamais été aussi forte qu'à l'heure actuelle que l'union de tout le personnel naviguant fera mieux pour le maintien de cette disciera mieux pour le maintien de cette disci-

pline que l'application d'un code désuet ; que d'autre part les travailleurs de la mer n'ont de leçon de patriotisme à recevoir de personne ; que leur action dans le passé répond de leur attitude dans l'avenir.

Suivent les cachets de : la Fédération des Syndicats des officiers mécaniciens brevetés de la Marine, du Commerce, Syndicat des capitaines au long cours de Marseille et de la Méditerranée, S. R. M. C. T. S. F. Marseille, Association fédérative des capitaines au cabotage et officiers, Fédération nationale des Syndicats maritimes.

#### PROPOS DE GUERRE

## L'Insigne des Torpillés

Je connais un brave garçon qui en est à son troisième torpillage. Comme dit l'autre :

« Y a des gens qu'ont pas d'chance ». Ayant embarqué, l'an dernier, sur un bateau, celui-ci fut torpillé. Il s'en tira, débaret alténuation des restrictions actuelles qua dans un port et reprit son voyage sur tard, en pleine nuit, pan ! second torpillage. Il arriva à destination après un séjour assez prolongé dans l'onde amère, mais sain et sauf. On l'embarqua à nouveau pour rentrer à Marseille. En route, pan ! retorpillage. Trois plongeons en moins de huit jours, c'est

certainement un record. Vous me direz qu'on doit finir par s'y ha-bituer. Il paraît que non. Chaque fois, c'est ques mots, tient le bilan de la soirée d'hier la même sensation désagréable. Et puis, il y a le coefficient chance. Echapper trois fois de suite : 1º à la torpille ; 2º à la noyade ;

que lorsqu'il raconte sa triple baignade, on par le commandement allemand en prepane le croit pas. Ce n'est pas qu'il en tire va- ralifs qui n'en sinissent pas, l'est sans doule nité, mais il voudrait bien, dans certaines circonstances, pouvoir attester que, bien que objectifs. n'étant pas au front, il fait tout de même la

Sculement, voilà, les torpillages cela ne vin sera bientôt accessible à toutes les compte pas : ce ne sont pas des blessures. vin sera bientôt accessible à toutes les compte pas : ce ne sont pas des blessures. La canonnade de plus en plus violente bourses? Que Dieu et les marchands Une phalangette emportée cela donne droit de nos lignes avec obus à gaz toxiques est de vin vous entendent! Mais pour à une brisque, trois torpillages cela ne donne un symptème trop évident des intentions

Est-ce très juste ? Le ministre anglais du Commerce a estimé tites plus que suffisantes de farine », le | que non, puisqu'il vient d'instituer l' « insicitifire qui leur a été attribué étant gne des torpillés » qui sera attribué à tous les " formidable ". Si vous dites vrai, - officiers et marins de la flotte marchande qui et nous ne pourrions sans irrévérence reprendront la mer après avoir échappé aux douter de la parole d'un ministre - pirates et aux mines boches. Cet insigne rines puisqu'il est impossible de trou- une brisque pour chaque torpillage dont il

ANDRE NEGIS.

# la Paix de la Roumanie

Les ministres de France, de Grande-Breta-gne, d'Italie et des Etats-Unis ont adressé le 14 mai dernier la lettre suivante à M. Arion, ministre des Affaires Etrangères de Rouma

« Par vos lettres des 26 avril, 9 mai, vous avez bien voulu porter à notre connaissance que la paix entre la Roumanie et les empique la paix entre la Rollmanie et les empres centraux a été signée les 24 avril, 7 mai. En tant que représentants des puissances signataires de la convention de Bucarest du 17 août 1916, les ministres de France, de Grande-Bretagne et d'Italie ne peuvent que confirmer les déclarations maintes fois réitérages par aux à vos prédécessaires

rées par eux à vos prédécesseurs.

« D'autre part, en ce qui concerne les conditions de la paix dont vous nous avez notifié la signature, les quatre ministres soussignés, tout en laissant à leurs gouvernements le soin de formuler avec plus de précision leur point de vue, sont dans l'obligation de déclarer dès à présent qu'ils considèrent comme nulles et non avenues toutes les stipulations de cette paix qui seraient contraires aux de cette paix qui seraient contraires aux principes dont la violation contraint l'en-tente à prendre les armes ainsi qu'aux droits et aux intérêts des puissances que nous représentons.

#### 1.390° JOUR DE GUERRE

de Rouvray et du Plémont.

## Communique officiel

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant : La nuit a été marquée par des actions d'artillerie assez violentes dans la région de Hailles, du bois Sénécat,

Une grande activité de patrouilles et de reconnaissances a régné sur tout de front de l'Ailette. Nous avons effectué une incursion dans les lignes ennemies à l'ouest de

Maisons-de-Champagne.
Deux coups de main ennemis ont été repoussés en Wævre et en Lor-

Summummumming

## LA GUERRE

# SG 233555 SW 1011 16 41011

## be duel d'artillerie augmente d'intensité

Paris, 22 Mai. On annonce qu'un Mécène a donné à la direction de l'infanterie au ministère de la Guerre, somme de 15.000 francs pour la créatic : une salle de culture physique, des tinée aux nombreux officiers sédentaires du ministère de la Guerre. La salle sera dotée d'un professeur spécialiste de culture physique.

## LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 22 Mai. Activité de l'artillerie, activité des pa-

et de la matinée sur le front. Cela montre la vigilance avec laquelle l'ennemi est surveillé. Connaissant sa méthode, on sait qu'il allaquera d'un bond qu'il voudra foudroyant. Le tout est de ne pas se laisser surprendre. Or, il y a de for-Ce qui chiffonne mon brave matelot, c'est | tes raisons de penser que le temps employé aussi en dispositions contre de nouveaux Nieppe-Meteren.

> Rien ne nous autorise à penser, en effet, qu'il donnera encore une fois de la tête là où il s'est cassé le nez. Le contraire est

même probable.

de l'ennemi. Les tentatives de bombardement aérien de Paris ne font que corroborer l'opinion que l'on a généralement d'une reprise im-minente de l'offensive.

De l'avis à peu près unanime, celle-ci aura lieu entre Albert et Arras, dans la direction de Bethune. Cette dernière ville est littéradouter de la parole d'un ministre — pirates et aux mines boches. Cet insigne lement écrasée sous la pluie des obus bonous nous demandons à quel usage ser-consiste en une torpille brodée sur la manches. En altaquant dans cette direction, vent ces prodigieuses quantités de fa-che gauche. Le titulaire aura droit ensuite à l'ennemi poursuit un double but : D'un côté s'emparer de nos charbonnages du Nord, objectif que j'ai laissé entrevoir il y a plusieurs mois ; d'un autre côté, couper la re-traite aux troupes franco-anglo-belges qui sont dans les Flandres.

sance de toutes les feinles de l'ennemi. Sur le front italien, on signale une grande activité du côté des armées de l'Entente.

MARIUS RICHARD.

## Le Raid aérien sur Paris

Comment le gotha fut abattu

Paris, 22 Mai. C'est comme il s'en retournait vers ses li-gnes qu'un des avions ennemis, qui avait tenté de survoler Paris, pris dans le formi-dable réseau des tirs de barrage a été atteint et est tombé en flammes dans un champ, près

et est tombé en nammes dans un champ, pres d'Ormoy-Villiers, exactement à Verberie, sur la route de Compiègne.

A bord, il y avait, outre le pilote, un mi-trailleur et un bombardier. Le réservoir a essence ayant été touché, a fait explosion et les trois aviateurs allemands ont été retrou-vés carbonisés au milieu des débris de leur appareil

## Une semaine de Combats aériens

Londres, 22 Mai. Au cours de la dernière semaine, l'aviation alliée, en France et en Italie, a abattu 274 avions allemands ou autrichiens; 240 ontété descendus sur le front occidental. C'est la semaine la plus fructueuse que l'aviation alliée ait enregistrée jusqu'à ce jour.

#### ---L'Œuvre de M. Bouisson

Les navires rendus à la navigation

\* Toulon, 22 Mai. La récente visite de M. Bouisson, commi saire à la Marine marchande, aura pour re-sultat de rendre à la navigation une dou-zaine de navires, représentant 100.000 tomnes environ, qui étaient immobilisés sous des prétextes divers le long des môles et des

Les uns étaient en réparation, et ces réparations duraient interminablement. Des ordres ont été donnés pour les achever dans le plus bref délai. Les autres servaient d'hôpitaux fixes. Des

ordres ont été donnés pour verser les malades dans des locaux disponibles.

L'amiral Lacaze, préfet maritime de Toulon, a donné l'ordre, enfin, de rendre ces navires à leur destination dans le plus bref délai possible.

## L'OFFENSIVE ALLEMANDE

# La Traile Edaile

Communiqué officiel anglais

22 Mai, après-midi. Dans la soirée d'hier, plusieurs coups de main ont été exécutés avoc succès en diffé-

rents points du front, Dans le secteur au sud-est d'Arras, nos troupes ayant pénétré dans les tranchées allemandes en deux endroits ont fait quatorze prisonniers et capturé une mitrailleuse.

D'autres détachements ont ramené queiques prisonniers des positions ennemies dans le voisinage de Locon et du secteur forêt de Nous avons fait seize prisonniers au nord

du canal Ypres-Commines. Un détachement ennomi s'est approché de nos lignes au nord d'Albort dans la soirée d'hier. H a été repoussé,

Pendant la nuit, l'artillerie ennemic a ma nifesté une cortaine activité dans le voisinage de Dernansourt et une activité considérable à l'est de la forêt de Nieppe. Le secteur au nord-ost de Béthune a subl

un bombardement intense d'obus à gaz. AVIATION. - Le 20, nos ballons d'observation et nos aéroplanes ont été de nouveau actifs. Nous avons fait plusieurs reconnaiosancés à longue distance. De nombreuses

photographies ont été prises et un sérieux travail d'observation a été exécuté en liaison avec l'artillerie. Pendant la journée nos appareils de bombardement ont jeté un total de vingt-deux tonnes de bombes sur les gares, les aérodromes et les cantonnements de l'ennemi, Les

appareils de chasse ennemis se sont bornés le plus souvent à attaquer nos appareils de On estime également qu'en même temps la lancera le gros de ses forces entre Albert et Arras. Dambardement et de reconnaissance. Dans les combats aériens, douze aéroplanes aliemands ont été abattus, deux autres forces d'atterrir Ludendorif esquissera des atlaques de di- désemparés. Un appareil ennemi a été desversion pour fixer nos réserves vers la Lys cendu par nos canons contre avions, deux au Nord, et vers Paris, au Sud. Mais notre bailons ont été détruits. Quatro de nes aphaut commandement doit avoir connais-roplanes manquent. Pendant la nuit, nous avons vigoureuse-

ment attaqué dans le voisinage de Ghent, Tournai et Saint-Quentin, des aérodromes utilisés par les appareils allemands de bombardement de nuit. Treize tonnes de bombes ont été lancées sur ces objectifs. Nous avons icté également quatre tonnes et demie de bombes sur les gares de Thionville, de Metz et de Coblentz-sur-Rhin.

Vers & heures du matin, le 21 courant, vingt-deux bombes lourdes ont été jetées par nos avions, sur les gares de Namur et de Charleroi. Un de nos appareils manque. Depuis le commencement de l'offensive allemande, il y a juste deux mois, nous avons abattu ou descendu désemparés, mille appareils allemands et nous avons jeté de l'autre côté des lignes ennemies plus de mille tonnes de bombes.

## Communiqué belge

Le Havre, 21 Mai. L'activité d'artillerie a été très grande de part et d'autre au cours des dernières yingtquatre heures.

Nous avons procédé à des tirs de destruc-

tion de batteries, ainsi qu'à de très nombreuses neutralisations. Notre aviation et nos pilotes ont prôté un concours important à l'observation de ces

L'ennemi a effectué des tirs à longue portée et lancé des bombes par avions sur nos

cantonnements de la zone arrière.

#### Sur quel point se déclanchera l'offensive allemande?

Nous avons procédé à des représailles sur objectifs similaires de la zone ennemie,

Paris, 22 mai. Les Allemands sont trop en saillant à l'est d'Amiens pour tenter violemment une nouvelle poussée directe par Villers-Bretonneux et les autres points où se soudent de ce côté les forces franco-britanniques. D'au-tre part, sur divers points du front Albert-Arras, les lignes n'ont pas été modifiées par cette dernière bataille, de sorte que les Allemands ont pu, sur certains points, camoufler plus ou moins à leur aise une grosse attaque. Mais cette attaque, à mon sens principal, visant à entraver la reprise des détachements

de notre armée du Nord qui combattent en de vue de la rééducation fonctionnelle et pro de notre armée du Nord qui combattent en Flandres, sera précédée ou accompagnée de deux offensives parallèles : la première sans doute entre la Lys et Béthune, visera la possession de nos charbonnages : la seconde, pointée vers Paris, soit par Soissons, soit par Noyon-Lassigny, aura pour but de fixer nos réserves dans cette direction. Le général Foch doit, à l'heure actuelle, être parfaitement au courant des intentions de l'ennemi.

## Au Conseil de Guerre de Paris

## L'Affaire Mathieu-Paix-Séailles PREMIERE AUDIENCE

Aujourd'hui s'ouvrent les débats de cette affaire. Les inculpés, le capitaine Mathieu, ancien officier d'ordonnance du général Sarrail à l'armée d'Orlent et le sergent Paix-Séailles, qui fut détaché jadis au ministère des Inventions, sont accusés d'avoir livré ou communiqué à une personne non qualifiée pour en prendre connaissance ou divulgué en tout ou en partie, les plans écrits ou documents intéressant la défense du territoire cu la sûreté extérieure de l'Etat à eux confiés ou dont ils ont eu connaissance, à raison de leurs fonctions.

ils ont eu connaissance, a raison de leurs fonctions.

On sait que devant le magistrat instructeur, les deux inculpès n'ont cessé de protester de la pureté et du patriotisme de leurs intentions.

L'audience est ouverte à une heure précise, devant un public presque uniquement composé des témoins cités, tant à la requête de l'accusation que de la défense et par les journalistes judiciaires.

Le colonel Colomies, du 1° génie à Versailles, préside les débats. Le commandant Albert Montel, occupe le siège du ministère public. M° Joseph Hild et Edmond Bloch sont assis au banc de la défense. Le capitaine Mathieu et le sergent Paix-Séaille prennent place au banc des prévenus libres. Le capitaine Mathieu porte de nombreuses décorations, parmi lesquelles la Légion d'honnour et la Croix de guerre. Le sergent Paix-Séailles est en uniforme de la 20° section des secrétaires d'étaimajor avec l'insigne des hommes du service auxiliaire.

en uniforme de la 20 section des secretaires d'étaimajor avec l'insigne des hommes du service auxiliaire.

Au banc des témoins, on remarque le général
Sarrail, MM. Painlevé, Steeg. Léon Daudet, les généraux Cordonnier et Masse, MM. Victor Marguerite, le lieutenant de vaisseau Buisson.

Parmi les témoins qui ne répondent pas à l'appel de leur nom, figurent MM. Viollette, Paul Fontin, le général Messimy, MM. Hennessy, Londre,
Jacques Dhur. Dans la lettre d'excuse qu'il a
adressée au président, le général Messimy rend
hommage au patriotisme de Paix-Séailles, qu'il
considère comme un parfait honnête homme et
un bon français. Il ajoute que si avant la guerre,
Paix-Séailles avait fait campagne dans le Courrier
Européen pour un rapprochement franco-allemand,
rapprochement qui n'avait alors rien de chimérique, il vint dès le premier jour de la mobilisation
se mettre à la disposition de M. Messimy, en lui
disant sa volonté de combattre au premier rang.

Le président rend une ordonnance de jonction
pour que la partie du dossier Duval Intéressant
l'affaire, ainsi qu'un rapport de M. Faralicq, relatif à une enquête en Suisse, soient versée aux débats. Puis, il procède a l'interrogatoire d'identité
des accusés. Le capitaine Mathieu répond d'une
voix claire aux questions qui lui sont posées. C'est
également sans émotion apparente que PaixSédilles décline ses noms et qualités. L'appel des
témoins étant terminé et ceux-ci ayant quitté la
salle d'audience, le commandant Montel demande
la parole. Il se lève aussitôt pour sollieiter du Conseil le prononcé du huis clos, dans un intérêt de
sécurité publique.

Le commissaire du gouvernement développe brievement ses réquisitions.

M' Hild, défenseur du capitaine, Mathieu, combat ces conclusions. L'intérêt de la Défense Nationale, dit-il, n'est nullement engagé dans ce
procès. On ne saurait trop hautement l'affirmér.

Ca n'est donc bas en considération de ret intérêt

tionale, dit-il, n'est intllement engagé dans ce procès. On ne saurait trop hautement l'affirmer. Ce n'est donc pas en considération de cet intérêt que le huis clos peut-être prononcé. Mais je comprends qu'à raison de certaines lectures qui pourront s'imposer et des discussions auxquelles nous nous trouverons entrainés, le Consell hésite et s'arrête devant des convenances d'ordre exclusivement diplomatique. J'admets que pour cette raion, mais pour cette raison seulement, il ordonne le huis clos.

Me Bloch avocat de Pajy-Séallles, fait à son qu'ou contrait de la contrait

Me Bloch, avocat de Paix-Séailles, fait, à son tour, la déclaration suivante : Pour mon client, tour, la declaration suivante: Pour mon client, statifo diet per si slimate et le ne saurdis sans protester accepter le huis clos II y a, en effet, une affaire Paix-Séailles, indépendante de l'affaire des documents de l'armée d'Orient. Pour cette se conde affaire, tous les huis clos que vous voudrez, justifiés ou non, mais pour l'affaire Paix-Séailles, je ne puis me taire. Pendant dix mois, Paix-Séailles, je ne puis me taire. Pendant dix mois, Paix-Séailles, je ne puis me taire. Pendant dix mois, Paix-Séailles, je ne puis me taire. Pendant dix mois, Paix-Séailles, je ne dit injurié, diffamé, calomnié. Toute sa vie a été fouillée, toutes ses relations interrogées, tous ses actes ont été scruttes, tout ini a été imputé à à crime; le Courrier Européen, Emmel, sa villa de Gréville, l'appareil de T. S. F. d'un de ses locataires, le quai d'une Société où il a des intérêts, sa nomination au grade de caporal, sa motocyclette, que s'is-je encore ont été le prétexte des pires insultes. Il n'a rien dit. Fort de sa conscience et de la correction de ses actes, il attendait tranquille le grand jour de l'audience pour que chacun sache qu'il avait éte odieusement calomnié. Ce jour qui, pour tant d'autres, est le premier du châtiment, devait être pour lui le jour de la réhabilitation et vous demandez le huis clos, Le huis clos pour l'affaire Paix-Séailles, indépendante de celle des documents ? Je ne saurais trop protester.

## Le huis clos est pronencé

A 1 h. 35 le Conseil se retire dans la salle de délibération ; il rapporte à 1 h. 45 un jugement ordonnant que les débats auront lieu à huis clos. Les assistants quittent immé-

La première audience s'est terminée après l'interrogatoire des deux accusés et l'audi-tion du premier témoin de l'accusation. L'audience a été levée à 6 h, 30 et renvoyée à demain 1 heure.

#### Le Congrès interallié des Mutilés de la Guerre

Les différentes sections (pension, rééduca-tion) ont continué leurs travaux qui ont été accompagnés de conférences et d'explications

accompagnes de conferences et d'expircations cinématographiques.

Hier soir, le lord-maire a reçu à diner tous les membres de la conférence. M. Métin, président de la délégation française, était assis à sa droite et a pris la parole le premier. Dans son discours, qu'il a répété en anglais, il a exposé notamment les progrès réalisés en France au point de vue technique et au point

## L'Exposition de l'Enfance

Quand les Etats-Unis sont entrès en guerre ils avaient pour but la guerre totale, la victoire intégrale. Ces idées sont encore les leurs, seront toujours les leurs. Mais ils veulent aussi que la France soit prête pour les lendemains de la guerre. Ils veulent aussi que la France, malgré ses sacrifices, soit armée pour faire face à ses hautes destinées. C'est pour cela que la Croix-Rouge américaine, ambassadrice de l'âme américaine, veut que les victimes françaises de la guerre soiant des victimes américaines. C'est pour cela aussi que la Croix-Rouge américaine veut combattre la mortalité infantile française, et redonner à la France une race saine et vigoureuse.. De toutes les villes françaises, Marseille est celle qui ressemble le plus à une ville américaine par son activité, par sa population mouvante. C'est aussi celle à laquelle on doit le plus parce que ses œuvres d'assistance secourent beaucoup d'étrangers; parce que ses ressources d'assistance sont comme du pain jeté aux flots bleus de la mer, sans que la cité en retire de la reconnaissance.

C'est ainsi que M. Gaulin, consul des Etats-Unis, a traduit hier la pensée de la Croix-Rouge américaine; au cours d'une manifestation qui n'a pas été suffisamment rendue publique. Nous aurions voulu pouvoir lui consacrer le compte rendu qu'elle mérite. Le journal est, aujourd'hui, trop petit. Mais nous y reviendrons puisqu'aussi bien la manifestation d'hier n'est qu'un prélude à l'exposition de l'enfance qui va durer plusieurs semaines.

Cette manifestation, qui marquera dans les annales de l'alliance franço-américaine,

position de l'enfance qui va durer prusieurs semaines.

Cette manifestation, qui marquera dans les annales de l'alliance franco-américaine, parce qu'elle traduit une intention, avait lieu à l'Hôtel de la Mutualité, rue ancois-Moisson, Avant M. Gaulin, M. le docteur d'Astros, qui s'est spécialisé avec dévouement dans la lutte contre la mortalité infantile, avait su trouver des paroles émues de remerciement. Après lui encore M. Marty, prétet, qui présidait, sut dire toute la reconnaissance française pour hos sœurs d'Amérique, les damés de la Croix-Rouge américaine. On remarquait aux côtés du préfet, le général Legrand, le Maire de Marseille, l'amiral Mornet, l'archevèque d'Aix, le grand rabbin, et la salle contenait tous ceux qui, à Marseille, s'occupent de bienfaisance.

La manifestation eut un grand succès. Nous reparlerons de l'Exposition.

PIERRE MARCILIE.

## Au Conseil Général

LA SEANCE D'HIER

La séance est ouverte à 3 heures, sous la présidence de M. Duverger, président M. Mai-sonobe, secrétaire général de la Préfecture, remplace M. le préfet absent.

Les vœux Le Conseil général adopte les vœux suivants : De M. Alexis. — Pour que le ministre du Ra-vitaillement, facilité dès le mois d'août le trans-port par chemin de fer des engrais destinés aux prochaines emblavures.

De M. Artaud. - Pour que la régulsition du gouvernement laisse à l'agriculture les chevaux qu'elle possède afin de ne pas porter atteinte à la production nationale.

la production nationale.

De M. Vidat. — Que le gouvernement prenne des mesures pour assurer l'arrivée régulière du bétail nécessaire à la consommation de la population et donne à Marseille le régime accordé et appliqué à Paris.

M. Barthélemy s'associe à ce vœu et demande qu'on crée une boucherie départementale à La Ciotat.

De M. Saravelli, demandant au préfet que des mesures soient prises pour la réquisition des pom-mes de terre dès le commencement de la pro-chaîne récolte pour mettre fin à certaines spécu-lations Ce vœu est adopté à l'unanimité après discussion à laquelle prennent part MM. Artaud, Pierre Roux et Duverger.

Une délégation à Paris

M. Duverger rappelle que dans une récente séance, le Conseil a décidé l'envoi d'une déléga-tion à Paris pour attirer l'attention du gouverne-ment sur la raréfaction des viandes dans notre région. Cette délégation, composée de MM. Cayol, Duverger, Clément Lévy, Saravelli et Bonifay, partira incessamment.

m. Pierre Roux explique pourquoi la situation est devenue si grave et ajoute qu'il est indispensable d'y remédier si on ne veut se trouver en présence d'une pénurie complète.

Le Conseil adopte la proposition de M. Duverger.

La mort de Mº Bard

M. Duverger prononce l'éloge funèbre de M' Bard, membre du Conseil de famille des Pupilles du département, décède hier. M. Pierre Roux, membre de ce Conseil, déclare absolument mérité l'éloge de M' Bard et M. Malsonobe s'y associe également au nom de l'administration.

Les instituteurs victimes de la guerre M. Duverger dépose sur le bureau la liste des instituteurs primaires du département qui ont fait magnifiquement leur devoir à la guerre et sont morts ou ont soufiert pour la France. Cette liste comprend : 85 morts, 116 blessés, 14 disparus et 28 prisonniers. M. Duverger fait éloquemment l'étoge de ces braves. M. Alexis, membre du personnel enseignant, remercie M. le président et M. Maisonobe se joint aux étoges si mérités par le corps enseignant primaire.

Le Conseil approuve à l'unanimité.

Le canal latéral au Rhône M. Duverger explique longuement la position de la question et indique les intentions du Conseil municipal de Lyon au sujet de l'utilisation du

M. Pierre Roux rappelle que depuis trente-cinq ans, l'assembléa départementale s'est occupée de cette voie nouvelle que rendent chaque jour plus indispensable les modifications économiques, il déclare que la solution s'impose et demande à la Commission interdépartementale de s'y attacher fermement.

Feuilleton du Petit Provençal du 23 Mai

LE COMTE

Monte-Cristo

comme on dit dans le pays par antiphrase, quand au contraire on en défait une.

— Eh bien l'oui, Monseigneur, oui, mon bon seigneur, c'est cela l's'ècria Bertuccio en se jetant aux genoux du comte; oui, c'est une vengeance, je le jure, une simple vengeance.

geance.

— Je comprends, mais ce que je ne comprends pas, c'est que ce soit cette maison jusment qui vous galvanise à ce point.

— Mais, Monseigneur, n'est-ce pas bien naturel, reprit Bertuccio, puisque c'est dans cette maison que la vengeance s'est accomplié?

des concessions. Voyons, rappelez vos esprits et racontez-moi cela.

— Je ne l'ai jamais raconté qu'une fois, et e'était à l'abbe Busoni. De pareilles choses, ajouta Bertuccio en secouant la tête, ne se disent que sous le sceau de la confession.

— Allons, mon cher Bertuccio, dit le comte, vous l'êtes, enveloppé de ce manteau qui me cache votre taille et qui ressemble à celui de M. de Villefort..

— Comment l s'écria Monte-Cristo, c'est M. de Villefort...

— Votre Excellence le connaît ?

— L'ancien procureur du roi de Nîmes? 

le hasard ressemblerait trop à la Providence.

— Eh bien ! voyons, monsieur le Corse, supposons que ce soit la Providence ; je suppose toujours tout ce qu'on veut, moi ; d'ailleurs aux esprits malades il faut faire des concessions. Voyons, rappelez vos esprits et racontez-moi cela.

— Je ne l'ai jamais raconté qu'une fois, et ce l'était à l'abbt Busoni lui-même n'a su qu'une partie de mon secret. Mais d'abord, je vous en supplie, éloignez-vous de ce platane ; tengz, la lune va blanchir ce nuage, et là, placé comme vous l'êtes, enveloppé de ce manteau qui me cache votre taille et qui ressemble à celui de ... Comment le l'était à l'abbt Busoni lui-même n'a su qu'une partie de mon secret. Mais d'abord, je vous en supplie, éloignez-vous de ce platane ; tengz, la lune va blanchir ce nuage, et là, placé comme vous l'êtes, enveloppé de ce manteau qui me cache votre taille et qui ressemble à celui de ... Comment le l'était à l'abbt Busoni lui-même n'a su qu'une partie de mon secret. Mais d'abord, je vous en supplie, éloignez-vous de ce platane ; tengz, la lune va blanchir ce nuage, et là, placé comme vous l'êtes, enveloppé de ce manteau qui me cache votre taille et qui ressemble à celui de ... Comment le l'était l'abbt Busoni lui-même n'a su qu'une partie de mon secret. Mais d'abord, je vous en supplie, éloignez-vous de ce platane ; tengz, la lune va blanchir ce nuage, et là, placé comme vous l'êtes, enveloppé de ce manteau qui me cache votre taille et qui ressemble à celui de ... Comment le l'était à l'abbt Busoni lui-même n'a su qu'une partie de mon secret. Mais d'abord, je vous en supplie, éloignez-vous de ce platane ; tengz, la lune va blanchir ce nuage, et là, placé comment de la comm

— Oui. . — Qui avait épousé la fille du marquis de Saint-Méran ? - Oui,

- Et qui avait dans le barreau la réputation du plus honnête, du plus sévère, du plus rigide magistrat.

- Eh bien ! monsieur, s'écria Lertuccio, cet homme à la réputation irréprochable...

Oui.
 C'était un infâme.
 Bah I dit Monte-Cristo, impossible.
 Cela est pourtant course je vous le dis.
 Ah I vraiment I dit Monte-Cristo, et vous

en avez la preuve?

— Je l'avais du moins.

— Et vous l'avez perdue, maladroit?

— Oui; mais en cherchant bien on peut la retrouver. retrouver.

— En vérité! dit le comte, contez-moi cela, monsieur Bertuccio! car cela commence véritablement à m'intéresser.

Et le comte, en chantonnant un petit air de la Lucia, alla s'asseoir sur un banc, tandis que Bertuccio le suivait en rappelant ses souvenire.

#### VI LA VENDETTA - D'où monsieur le comte désire-t-il que je

— D'où monsieur le comte désire-t-il que je reprenne les choses? demanda Bertuccio.

— Mais d'où vous voudrez, dit Monte-Cristo, puisque je ne sais absolument rien.

— Je croyais cependant que M. l'abbé Busoni ava.. dit à Votre Excellence...

— Oui, quelques détails sans doute, mais sept ou huit ans ont passé là-dessus, et l'ai oublié tout cela.

— Alors je puis donc, sans crainte d'ennuyer Votre Excellence...

— Allez, monsieur Bertuccio, allez, vous me tiendrez lieu de journal du soir.

— Les choses remontent a 1815.

— Ah ! ah ! fit Monte-Cristo, ce n'est pas hier, 1815.

— Non, monsieur, et cependant les moin-

mer, 1819.

- Non, monsieur, et cependant les moindres détails me sont aussi présents à la mémoire que si nous étions seulement au Jendemain. J'avais un frère, un frère aîné, qui était au service de l'empereur. Il était levenu lieutenant dans un régiment composé entièrement de Corses. Ce frère était mon unique anni : nous étions restés orphellns, moi à cinq ans, lui à dix-huit : il m'avait élevé comme si j'eusse été son fils. En 1814, sous les Bourbons, il s'était marié ; l'empereur revint de l'île d'Elbe, mon frère reprit aus-sitôt du service, et, blessé légèrement à Wa-

Loire. — Mais c'est l'histoire des Cent Jours que vous me faites la, monsieur Bertuccio, dit le comte, et elle est déjà faite, si je ne me trompe.

miers détails sont nécessaires, et vous m'avez promis d'être patient.

— Allez | allez | je n'ai qu'une parole.

— Allez I allez I je n'ai qu'une parole.

— Un jour, nous reçûmes une lettre; il faut vous dire que nous habitions le petit village de Rogliano, à l'extrémité du cap Corse; cette lettre était de mon frère; il nous disait que l'armée était licenciée et qu'il revenait par Châteauroux, Clermont-Ferrand Le Puy et Nimes; si j'avais quelque argent, il me priait de le lui faire tenir à Nimes, chez un aubergiste de notre connaissance, avec lequel, j'avais quelques relations.

— De contrebande, reprit Monte-Cristo.

— Eh ! mon Dieu ! monsieur le comte, il faut bien vivre.

— Eh! mon Dieu! monsieur le comte, il faut bien vivre.

— Certainement; continuez donc.

— J'aimais tendrement mon frère, je vous l'ai dit, Excellence; aussi je résolus non pas de lui envoyer l'argent, mats de le lui porter moi-même. Je possedais un millier de francs, j'en laissai cunq cents à Assunta, c'était ma belle-sœur; je pris les cinq cents autres, et je me mis en route pour Nimes. C'était chose facile, j'avais ma barque, un chargement à faire en mer; tout secondait mon projet. Mais le chargement fait, le vent devint contraire, de sorte que nous fûmes quatre ou cinq jours sans pouvoir entrer dans le Rhône. Enfin nous y parvinnes; nous remontames jusqu'à Arles; je laissai la barque entre Bellegarde et Beaucaire, et je pris le chemin de Nimes.

ALEXANDRE DUMAS. (La suite à demain.)

voir le film Monte-Cristo dans les Ciné mas passant les vues Pathé frères.

M. Clément Lévy rapporte sur cette question que nous avons étudiée ici-même, il y a quelques jours. Pendant une heure, il expose devant ses collègues toutes les phases que le projet a traversées depuis que la solution en fut envisagée par l'assemblée départementale. Après ces explications, les conclusions du rapport sont adoptées, après quelques observations faites à divers points de vue par MM. Régis, Alexis, Gouin et Brémond.

Au nom du Conseil général, M. le président remercie et félicite la Commission et le rapportem de cette belle œuvre qui a une importance de premier ordre.

L'ordre du jour

Le Conseil solutionne ensuite un certain nombre d'affaires courantes inscrites à l'ordre du jour, puis la séance est levée à 6-beures 16, après qu'il a êté décidé qu'une session extraordinaire sera te-nue le 22 juillet et pour traiter la question des cheminots des Bouches-du-Rhône. Séance aujourd'hui à 2 heures 30. - M.

LA SOIREE

#### La Comédie-Française à l'Opéra

" Le Cid ", " L'Etincelle "

solrs.

Le Cial et L'Etinècile, un des plus purs chefsd'œuyre de noure theatre classique, une des plus
fines comédies du théatre moderne, après le beau
lyrisme de M. Albert Lambert fifs, la noblesso
pathétique de M. Silvain, l'émotion tragique de
Mme Segond-Weber, on a applaudi la grâce coquette de Mme Cécile Sorei, la tenère ingenuité
de Mille Jane Faber et l'élégence juvenile de
M. Maurice Varny.

Notre vieil Opéra a reçu aussi dignement qu'il a
pu l'illustre troupe; les Marseillais lui ont fait
l'accueil enthousiaste qu'ils devaient à leur propre
plaisir. — A. N.

## LES RESTRICTIONS

Les Trois Jours sans Vianue

Il est rappelé au public qu'en conformité de l'arrêté préfectoral du 6 mai, tous les magasins vendant de la viande fratche congelés salée pré-parée ou en tonserve doivent être fermés les mer-credi, jeudi et vendredi de chaque samaine. Seront également férmés, en outre de houche-ries, charcuteries, rotisseries, triperies, les rayons, de ious les magasins où il est vendu de la viande, sous quelque forme et dans quelle proportion que ce soit.

ce soit. Exception est faite pour les établissements ou magasins bénéficiant de dérogations spécifiées dans l'arrêté préfectoral et dans les conditions indiquées sur les autonisations délivrées à cet effet par l'administration préfectorale.

## Un Drame Conjugat rue Beaumont

Sans en aviser sa femme, née La Barbera Marle-Louise, 34 ans, venue de Panis, il y a peu de temps, et demeurant 62, allées de Meilhan, le permissionnaire Perrier Gaston, 22 ans, sergent dans un régiment colonial, arrivant hier a Marseille. Comme il soupconnant son inconduite, il rechercha sa femme, qu'il vit le soir, place de la Bourse, donner le bras à un individu, puis entirer dans un café. Le couple se rendit ensuite dans un café concert. Enfin, vers minuit, il gagna, par les allées, la rue Beaumont.

A ce moment, le permissionnaire se montra : « Mon mari i dit la femme. L'individu s'enfuit rapidement.

Perrier sortit un revolver et foudroya sa femme d'une balle à la rempe gauche, puis voulut pour suivre son amant, mais ee dernier avait disparu. Le meurtrier alia alors trouver des agents, leur remit son arme et se constitua prisonnier. Il a été écroue. Le corps de la défunte a été transporté au dé-positoire. — E. L.

### Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

Voici la liste des jurés appelés à siéger pendant la deuxième session du deuxième trimestre 1918, sous la présidence de M. le conseiller Bresson.

dant la deuxième séssion du deuxième trimes tre 1918, sous la présidence de M. le conseiler Bresson.

Jurés titulaires. — MM. Lagoue Pierre, architecte des Docks, rue de la République, St. Marseille; Carlily Louis, institutour, rue, Nau, 18, Marseille; Gallard Marius-Theodore, armitrer, route de Saint-Louis, ex, Marseille; prunier, Paul, fondé de pouvoirs, rue Anbe-de-Lièpé, 63, Marseille; Gallard Marius-Theodore, armitrer, route de Saint-Louis, ex, Marseille; prunier, Paul, fondé de pouvoirs, rue Anbe-de-Lièpé, 63, Marseille; Capille Léone, avocat, rue Anbe-de-Lièpé, 63, Marseille; Devone, avocat, rue Anbe-de-Lièpé, 63, Marseille; Devone, rue des Bergers, 5, Marseille; Capille, Marius-Pierre, Marseille; Reynande, Paul, Jone, Marius-Pierre, meur, ruyorse de Roux, Valent, Marseille; Paulon Revuller, Joseph-Danara, boncher, cursid du Chapitre, 12, Marseille; Andon Renni, imprimer, ruyorse de Roux, Valent, Paulon, Revuller, Joseph-Danara, boncher, cursid du Chapitre, 12, Marseille; Premond Marius, avocat, rue Gisper, 4 Marseille; Bremond Marius, avocat, rue Gisper, 4 Marseille; Bremond Marius, avocat, rue Gisper, 4 Marseille; Pasquet Maurice, enploye, rue Pierre-Dure, 19, Marseille; Reynand Alphouse, prophietaire, a Regne; Julien Benot, epicier, au Logis-Scul; Pallice, Contrele, 19, Marseille; Pallice, Dunievær, Natsenia, 2, Marseille; Leve, Logis-Scul, Pallice, Dunievær, Natsenia, 2, Marseille; Leve, Logis-Scul, Pallice, Capitre, Pallice, Capitre,

## ROLE DES AFFAIRES

Le 27 mai, matin : Muresch Margel et Henrion, vol ; soir : Linaros José, meurtre.
Le 28 mai, matin : Banon Paul, faux et usage ; soir : Marin Justin, complicité de vol.
Le 29 mai : Nhi Van Sao, Nguyen Van Nhung, Truong Van Nhi et Nguyen Van Huc, vol avec vio-

Truong Van Nhi et Nguyen Van Hue, vol avec violence.

Lé 30 mai, matin : Suite de l'affaire Nhi Van Sao
et autres; soir : Orsini Ellsa et Bernardi Rose,
avortement et complicité.

Le 31 mai, matin : Annonay Philippe, meurtre;
soir : Arnold Eugène et Botello François, assassinat et tentative d'assassinat.

Le 1° juin : Saint-Sernin Paul, assassinat et tentative de meurtre.

Le 3 juin, matin : Amar hen Tassi, meurtre;
soir : Douce Henri, tentative de parricide.
Pauline, vol et recel.

Le 4 juin : G... M..., G... G..., G... A... et Delaye
Le 5 juin, matin : Albert André, meurtre et tentative de meurtre; soir : Verplanken Raymond et
Garnier Jean-Baptiste, tentative d'assassinat.

Le 7 juin, matin : Sanureau René, Gati Joseph et
Simon Victor, assassinat et complicité : soir :
Thiebaud André, Agostini Joseph, Letrey Joséphine,
Portal Louis et Vaccari Manfredi, faux et usage de
faux.

Le siège du ministère public sera occupé alternativement par M. Rol, substitut du procureur général et M. Vuilliez, dvocat général Le 3 juin, dans l'affaire Douce Henri, accusé de tentative de parricide, c'est M. Cénac, substitut du procureur général qui soutiendra l'accusation

## THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA. — Représentations officielles de la Comédie-Française : à 2 houres, Tartufe, avec MM. Silvain, Georges Berr, Mmes Cécile Sorel, et Gringoire, avec MM. Silvain, Georges Berr et Mme Lara. A 8 h. 30, le Luthicr de Crémone et Andromaque, avec MM. Albert Lambert fils. Jacques Fenoux et Mmes Lara, Weber et Louise Silvain. GYMNASE. — A 2 h. 30 et à 8 h. 30, avec Betty Daussmond, l'Affaire au Central Hôtel, VARIETES. — A 2 h. 30 et à 8 h. 30, le succès sensationnel, C'est Nature.

CHATELET-THEATRE. — A 2 h. 30, matinée de famille. Ten fais pas, revue des enfants ; à 8 h. 30, le tênor Ch. Fontaine, dans Guillaume Tell.

OPERA-PLAGE. — Dimanche, Werther, et la Fille du Régiment.

Fille du Régiment.

PALAIS-DE-CRISTAL. — A 8 h. 15. Lydia et Smelys, le glorieux mutilé ; les Minstreis Parisiens ; Ramion ; Bros ; Géo Aldy.

ALCAZAR LEON DOUX. — En matinée et soirée, la grande revue Faut qu'on sème.

LE OUISTITI (10 allées de Mellhan). — A 3 h. et à 9 h., l'Impromptu; Marseitle, tout le monde descend.

CONCERT BERVAL (avenue du Praco, 355). — A

AULOUP de Marseille

AUBAGNE. — Conseil des adjoints. — Au Conseil des adjoints qui s'est réuni sous la présidence de M. le maire, on a reçu une détégation des bouchers qui ont présenté, au sujet des trois Nars sans viande diverses remarques auxquelles

3 heures, matinée à prix réduit avec Fauvel I", Laure Hetty, Boissier.

Notules Marseillaises

## Limites extrêmes

Si les moyens de transport ont des limites, qui fixent des quantités à la consommation du pays, les salaires ouvriers sont limités, eux aussi, car il faut que, avec son gain quo tidien, l'ouvrier puisse vivre et surtout surtout — faire vivre sa famille.

Pour conserver du elé, on a restreint la

consommation du pain ; pour conserver le cheptel, on a restreint la consommation de la viande. Chaque fois, il nous fut promis des denrées de remplacement : légumes secs, pommes de terre, pâtes, etc. Chaque fois, au contraire, les denrées de remplacement ont porté lours prix à quelques chiffres plus

Les portemonnaie ont des limites qui ne sont pas plus extensibles que les flancs des navires. Il faut y prendre garde... Si ces prix de hausse étaient imposés par la situation, nous serions les premiers à prêcher leur nécessité à nos lecteurs. Mais ces prix sont surtout profitables à quelques mer-cantis, dont on devrait pouvoir afficher la scandaleuse fortune. C'est cela qu'il n'est pas idmissible de constater. Limitez la consommation, mais limitez aussi

# Chronique Locale

les prix!

La Température

Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait 19°3 à 7 heures du matin, 23°6 à 1 heure de l'après-midi et 20°2 à 7 heures du soir. Maximum, 25°4; minimum, 11°8. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait les pressions de 768 °/2 3, 706 °/2 2 et 766 °/2 4. Un vent d'Est et de Nord-Ouest modéré a régné pendant toute la journée.

Nous avons appris avec peine le décès de M° Mi-chel Bard, notaire, ancien président de la Cham-bre des Notaires, qui comptait de très nombreuses sympathies dans notre villo. Ses obsèques auront lieu aujourd'hui jeudi, à 9 heures 62, rue Mont-grand. Nous adressons à la famille du regretté définit nous sincères corrélémeses.

Conseil de guerre. — Hier audience du 2º Conseil de guerre, sous la présidence du colonel Arthaud, le capitaine d'ardair faisant fonctions de commissaire du gouvernement.

B... Louis, du 3º d'artillèrie coloniale, le 27 mars 1918, à Estoubien (Basses Aipes), tua involontairement, d'un coup de fusil, son frère Vidal. Acoultée. Acquitté.
G... Antoine, du 1150 d'artillèrie lourde. Absence illégale, 3 ans de prison.
A... Marius, du 40 d'infanterie coloniale, absence illégale, deux ans de travaux publics.

Chemins de fer P.-L.-M. — Numéros des expéditions à recevoir les 23 et 24 mai, 1º catégorie restreinte. — Marseille-Arenc : 1º catégorie, du nº 3.051 au nº 4.000.

Marseille-Saint-Charles, direction de Vintimille : 1º catégorie, du nº 106.632 au nº 106.637.

Marseille-Prado, marchandises de quais : 1º catégorie, du nº 68.061 au nº 60.060.

Marseille-Prado-Vieux-Port. — 1'è catégorie, du nº 19.560 au nº 19.670.

Expéditions de 300 kilos. Seront également acceptés les 23 et 24 mai les envois enregistrés à Marseille-Prado, du nº 15.614 au nº 15.850; à Marseille-Prado-Vieux-Port : du nº 2.100 au n° 2.140.

Le NEUTROL supprime aigreurs, brûlures.

crampes d'estomac. (Dans toutes pharmacies).

Les obsèques du regretté citoyen Victor Levasseur, vice-président de la Fédération des Sociétés d'instruction laique et trésorier des Amis de l'Instruction laique de la Capeleite, mort pour la France, au Maroc, il y a quelques mois, auront lieu cet après-midi, à 4 h. 30, boulevard de la Barnière, 3 Capelette. Les membres de la Fédération et tous les amis de l'enseignement laique alnsi que les délégués cantonaux sont invités à y assister. Nous présentons à Mme veuve Levasseur et à sa famille l'expression de nos bien sincères condoleances. crampes d'estomac. (Dans toutes pharmacies).

Le drame de la rue de l'Académie. — Après d'actives recherches, le service de la Sareté a réussi, hier, à meture la main sur le meurtrier présumé qu hommé Ferrero Joseph-Maurice, abattu le 20 mai, dans la nuit, à coups de recliver, rue de l'Académie. Il S'agit du mari de la femme fatale, un nommé Pernis Paul, 52 ans, venu à Marseille ces jours derniers, en absence illégale. En janvier dernier, Pernis avait menacé de mort sa temme et Ferrero. Il se défend, cependant, du crime dont on l'aceuse. Il a été écroué.

Un soidat mort dans une carrière. — Vers 9 heures, hier matin, on trouvait mort, dans la carrière de pierres Rabattu, aux Bessons, quartier du Merdan, un soldat dont l'identité n'a pu être établie. Le défent n'avait aucun papier sur lui. Le numéro matricule est le suivant : 10.462. Sur le rebord de la carrière, a une hauteur de plus de dix mètres, on trouva son képi avec une pierre dedans. On craint se trouver en présence d'un accident ou d'un suicide. Le corps a été transporté à la morgue, de l'hôpital militaire,

Aux Joyeux Boulowanes La Forêt. — C'est dimanche et lundi derniers, fêtes de la Pentecote, que s'est déroulé dans le coquet établissement de ce groupe, le grand concours que nous avions annoncé à plusieurs reprises, avec plus de 500 francs de prix.

Parmi l'étite de la boulomanie marseiglaise, s'étaient jointes plusieurs équipes du Var et des Bouches-du-Rhône.

Après une lutée chaudement disputée, la victoire est finalement restée aux mains de trois équipes, sociétaires du groupe, que nous nous faisons un plaisir de faire connaître. 1º prix, MM. Lambert, Audibert, Pierre ; 2º prix, MM. Viort, Bertin, Bourelly François ; 3º prix, MM. Bourelly Louis, Gabriel, Trabaud ; 4º prix, MM. Bourelly Louis, Gabriel, Trabaud ; 4º prix, MM. Boyer, le Jacquas et petit Louis. Aux Joyeux Boulemanes La Forêt. - C'est

Précoces cambrioleurs. — Quatre gamins péné-traient, avant-hier soir, vers 9 heures, par une fenêtre, dans la Palais de la Bourse, puis dans un bureau de la Chambre de Commerce qu'ils mi-rent sens dessus, comme il n'y avait ni largeit, mi valeurs, ils prirent du papier, des porte-plumes et deux sous-mains. Mais des gardieus de la paix les arrêterent à la sortie, Ce sont les nom-més B... Maurice, 14 ans: C... François, 12 ans; P... Antoine, 10 ans, et B... Juanito, 9 ans. Ils croyaient qu'à la Bourse ils rempliraient leurs poches d'argent. La désillusion fut cruelle. Ils ont été rendus à leurs parents.

Petite chronique, — M. Aubanel, flocteur es ettres, ouvre, 33, rue Thubaneau, un cours d'enseignement pratique de français pour les étrangers et de préparation aux examens. Leçons particulières. S'y adresser tous les jours.

PAR FIL SPECIAL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

22 Mai, soir.

Activité réciproque de l'artillerie en divers points de front de la Somme

#### MILLIAN MARKET TO THE THE PARTY OF THE PARTY Sur le Front de Macédoine Communique officiel

et de l'Oise.

a été repoussé.

Communiqué officiel

Paris, 22 Mai. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 : Quelques actions d'artilleries près du lac de Doiran, à l'ouest du Vardar et dans le secteur de Monastir,
Les troupes serbes ont exécuté avec succès deux coups de main, l'un vers Zhorsko, l'autro à l'ouest de la Cerna.
Maigré le temps défavorable, les aviations alliées ont hombardé les dépôts de Demir-Hissar et Ochrida.

# Encore une Alerte à Paris

Communiqué officiel

Paris, 23 Mai, 4 h. 30. Hier soir, à 22 h. 40, des avions ayant ranchi nos lignes et se dirigcant vers Paris, ont été signalés par nos postes de guet. Ils ont été accueillis par de violents barra-ges d'artillerie. Aucun appareit n'a survolé

L'un d'eux a lancé quelques bombes sur un point de la région parisienne. On ne si-gnale ni dégâts, ni victimes. L'alerte a été donnée à 23 h. 30 et la fin à

Reprise de l'alerte Paris, 23 Mai, 3 h. 10 matin.

L'alerte a été redonnée à 1 h. 25. Elle n'é-nit pas terminée à 3 heures du matin.

## LE RAID AERIEN SUR LONDRES

Le chiffre officiel des victimes Londres, 22 Mai (Officiel). Il a été établi jusqu'ici que le nombre des rictimes du raid aérien de dimanche était, pour tous les districts, de 44 tués et de 179

Le Bombardement de Cologne par les Avions alliés

Les journaux allemands disent que le nom-bre des morts dans le dernier raid d'avions sur Cologne s'est élevé à 35 et celui des bles-

#### La Guerre sous marine Les pertes pendant le mois d'avril

Londres, 22 Mai. Les chiffres suivants donnent le tonnage Les chiffres suivants donnent le tonnage perdu comprenant les risques de mer et l'action de l'ennemi pendant le mois d'avril :
Royaume-Uni, 220.709 tonnes brutes ; Alliés et neutres, 84.593 tonnes brutes. Total des pertes mondiales, 305.102 tonnes brutes.

Entrées et sorties des bâtiments : de plus de 500 tonnes, des ports du Royaume-Uni pendant le mois d'avril : 7.040.309 tonnes brutes, trafic côtier et traversant la Manche compris.

L' « U-39 » à Carthagène

Les télégrammes recus cette nuit de Cartha-gène annoncent que l'U-39 estousec dans les cales réservées aux sous-marins de la flotte

La presse de Carthagène rend compte de La presse de Carthagène rend compte de l'incident suivant, qui a eu lieu peu après l'arrivée du sous-marin. Le second du vapeur allemand Roma, réfugié à Carthagène depuis le début de la guerre, réussit, malgré les ordres sévères donnés par l'autorité espagnole, à se rendre à bord de l'U-39. Comme il refusait de se rendre à l'injonction qui lui fut faite de quitter immédiatement le submersible, il fut arrêté et conduit devant l'autorité maritime, qui le fit relâcher après avoir entendu ses déclarations. Les officiers de l'U-39 ainsi que le consul allemand de Carthagène, furent invités à déjeuner par l'attaché naval allemand, qui repartit le soir même pour Madrid.

#### -----A L'«OFFICIEL»

Paris, 23 Mai. 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret au-orisant la Chambre de Commerce de Marseille à contracter un emprunt de 1.609.000 francs, en vue le faire face à la dépense de construction des voies errées destinées à desservir les quais du bassin le la Madrague au port de Marseille.

M. Ollivier, vétérinaire inspecteur, proposera telle suite qu'il jugera convenable. Le Conseil s'est en-suite entretenu, entre autres affaires de quelques mesures à prendre au sujet de la carte d'alimenta-

Distribution du sucre. - Le sucre cristallisé de nai sera distribué aux épiciers aujourd'hui jeudi u poste des sapeurs-pompiers, à partir de 10 heu es du matin.

res du matin.

Foire. — Favorisée par un temps splendide, la foire de la Peniecôte, avait attiré dans notre ville, une foule considérable d'étrangers. Sur le cours Voltaire, ont été apportés, 440 porcelets, dont les prix ont varié, de 80 à 90 fr. la pléce; pour les gras, de 420 à 430 fr. les 100 kilos et pour les maigres, de 385 à 400 fr. les 100 kilos et pour les maigres, de 385 à 400 fr. les 100 kilos. Sur le cours Barthélemy se trouvaient 76 chevaux, mulets et ânes. Beaucoup d'affaires se sont traitées.

## Le Mouvement ouvrier

OUVRIERS DE LA CHAUSSURE

Le Syndicat international des ouviers de la chaussure nous a adressé une communication pour déclarer que le bordereau que les patrons ont signé n'a jamais été appliqué intégralement par eux. Pour les comptes rétroactifs, notamment, qu'ils devaient liquider dans la quinzaine, le Syndicat patronal prétend que le retard est dù à un accord intervenu entre l'administration et les fabricants. Les ouvriers qui ignorent tout de ces tractations ne peuvent, disent-ils, que demander l'exécution complète du contrat signé d'accord avec les patrons.

## Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms De M. Jean-Baptiste Tayar, soldat au 3e d'infanterie, tué à l'ennemi, le 6 avril 1918, à l'âge de 30 ans.
De M. Baptistin Jinglaris, soldat au 113e territorial, mort au service de la Patrie, à Taza (Maroc Oriental), à l'âge de 45 ans. Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vivès condoléances.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 30 jours, du 17 avril au 16 mai 1918, aura lieu demain verdredi, de 9 h. à 16 h., dans les perceptions de la ville, suivant les indicaions ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 2.301 à 3.079 du 3° canton.
La perception de la rue Clapter, 4, paiera du numéro 7.001 à 7.813 du 5° canton.
La perception de la rue de la Darse, 23, paiera du numéro 3.401 à 5.000.
La perception du boulevard des Dames, 68, paiera du numéro 1.251 à 1.500, des 3° et 4° cantons.

La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera du numéro 4.501 à 4.992 et du numéro 7.814 à 8.000 du 5º canton.

La perception de la rue Duguesclin, 8. paiera du numéro 5.001 et au-dessus du 6º canton.

La perception de la rue du Coq, 17, paiera du numéro 2.551 à 4.042 du 7º canton.

La perception du boulevard Théodore-Thurner paiera du numéro 3.501 à 4.500 du 11º canton.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 3.001 à 3.500 du 9° canton.

La perception de la rue Marengo, 74, paiera les retardataires du 10º canton.

## COMMUNICATIONS

Fédération nationale des travailleurs des chemins de fer: (Syndicat de Marseille). — Conseil, demain, a 8 h. 30. Présence indisponsable. Ordre du jour : Comptes gendus des divers Congrès, communications importantes, dispositions à prêndre pour le renouvellement du Conseil.

Société fraternellé des combattants 70-71. — Assemblée générale, dimanche, à 9 heures 30 du matin, les membres sont priés d'apporter le titre de la médaille de 70-71 pour la pôtition.

Syndicat des civits des magasins de la guerre. — Les employées, ouvriers et ouvrières, syndiqués ou non, travaillant dans les services du ministère de la Guerre, sont instamment priés d'assister à l'importante assemblée générale qui aura lieu, vendredi \$4 mai, à 6 h. 30, Bourse du Travall. Ordre du jour : Nouvelle augmentation de 2 fr. par jour ; indemnités pour charges de famille à tous; solde entière en cas de maladie.

Syndicat de l'habillement. — Réunion ce soir, à 7 h. 30. Crise des tissus, chômage, cherté de vie. Présence de chacun indispensable.

Syndicat des ouvrières d'industries du vêtement. — Ce soir, à 6 heures, salle 18, Bourse du Travail, Conseil. Urgence.

Syndicat de métaux. — Ce soir, à 7 heures, réunion du Conseil d'administration. Présence indispensable. Fédération nationale des travailleurs des che

## LE PRIX DE LA VIANDE

MARCHE AUX BESTIAUX DE MARSEILLE Voici le mouvement du marché aux bes-tiaux d'hier, à Marseille :

Breuts de pays: Amenés 164, vendus 164, gris, de 640 à 660 fr.

Vaches du pays: Amenés 32, vendus 32, laitlères, de 600 à 610 fr.; montagne, de 560 à 580 fr.

Veaux du pays: Amenés 675, vendus 675.

Agneaux: Amenés 499, vendus 499.

Le tout vendu à la pièce dans les prix de 7 à 8 fr. le kilo de viande nette.

Bulletin Financier

Paris, 22 mai. — Il n'y a pas de modifications importantes dans la tenue générale de la cote. La fermeté prédomine et les affaires commencent à avoir une certaine ampleur. Ce sont suriout nus rentes qui sont beaucoup recherchées, Notre 3 % de nouveau en progrès, atteint 59.50. Notre 5 % n'a pas varié. Mais, par contre, notre 4 % gagne une lègère fraction. Les actions de nos grandes sociétés de crédit et de nos chemins de fer se traitent favorablement. Sur le groupe russe, la note est indécise et des variations de cours s'effectivent dans

Le long du front montagneux, l'activité de nos détachements explorateurs a continua avec succès. Au sud de l'Assa, une patrouille britannique a ramené des prisonniers, d'un raid dans les lignes ennemies.

Des groupes de nos hardis ont capturé une petite garde au nord-est du mont Valhella et ont poussé jusque dans le village de Stoccareddo où ils ont infigé des pertes à la garnison ennemie et fait sauter un dépôt de munitions.

L'intensité d'action des deux artilleries a été sensible dans tous les sacteurs à l'est de Pente-di-Piave et de Zenson.

Ros tirs contre des batteries ennemies ont minimum minimu

Paris, 22 Maï.

fligé à l'ennemi de lourdes pertes et fait quelques prisonniers. Sur le reste du front, rien à signaler,

en dehors de l'activité réciproque de

## Communiqué américain

l'artillerie en divers secteurs.

22 Mai, 21 heures.

L'activité de l'artillerie a diminué d'intensité. Rien d'autre à signaler. ne. Dans ces rencontres, nous avons in-

## L'Offensive allemande LA SITUATION WILITAIRE

Pas d'action d'infanterie.

Communiqué anglais

De bonne heure aujourd'hui, l'ennemi a fait une seconde tentative contre nos

positions au sud-est de Mesnil, mais il

En plus des raids signalés ce matin,

nous avons réussi, la nuit dernière, un

autre raid dans le voisinage d'Hébuter-

Paris, 23 Mai, 2 h, 15. L'offensive allemande n'a toujours pas re-commencé, bien que les préparatifs en soient tout à fait achevés. Il serait aussi imprudent que vain de rechercher les raisons des ateroiements du commandement ennemi.

que vain de rechercher les raisons des aiermoiements du commandement ennemi. Un fait sûr, c'est que notre état-major sait tirer parti de la trêve actuelle pour pousser ses travaux défensifs, et que, d'autre part, il met tous les moyens en action pour gèner l'effort offensif de nos adversaires.

C'est ainsi, notamment, que l'aviation accomplit en ce moment une besogne considérable et d'une puissante efficacité. Depuis plusieurs semaines l'arrière-front de l'ennemi est soumis à des bombardements incessants, qui gènent les mouvements des réserves, qui énervent les troupes en action, qui mettent à mal les dépôts de munitions, les convois et les voies ferrées.

Les pilotes britanniques ont exécuté avec succès de grands raids sur les villes allemandes lointaines de Cologne, de Landau, de Carlsruhe et de Coblentz-sur-Rhin. Enfin, les Allemands perdent quotidiennement un nombre d'appareils très sensiblement supérieur aux nôtres.

aux notres.

Un communiqué britannique annonce, cet après-midi, que nos alliés, depuis le début de l'offensive c'est-à-dire deux mois, ont abattu mille avions ennemis. Jamais encore un chiffre aussi formidable n'avait été atteint, et, pour juger complètement des énormes dommages éprouvés dans ce domaine par les Allemands, il convient d'ajouter à ce chiffre celui des avions descendus par les pilotes français, qui sont également très actifs ainsi que par leurs camarades Américains et Italiens.

Ces résultats magnifiques attestent que les aux notres.

Ces résultats magnifiques attestent que les alliés ont actuellement la maîtrise de l'air. Sur le champ de bataille, les Allemands soutiennent une lutte inégale tant par le nombre que par la qualité de leurs appareils. Leur état d'infériorité ira encore s'agravant, à masure que s'affirmers d'avantage le conà mesure que s'affirmera d'avantage le con-cours de la nation américaine, nation d'un-dustriels et de sportifs particulièrement qua-lifiés pour fournir à l'Entente des pilotes aussi

au quartier général belge

Le Havre, 22 Mai. Le général Foch s'est rendu, hier, au G. Q. G. belge où, en présence du roi Albert, il remit au lieutenant-général Gillain, chef d'état-major général, la cravate de commandeur de la Légion d'honneur et remit en même temps de nombreuses décorations aux officiers et soldats de l'armée belge, qui se distinguèrent particulièrement au combat de Kippe, le 17 avril, où les troupes belges firent près de 800 prisonniers.

## M. Clemenceau décore un jeune officier évadé d'Allemagne

M. Clemenceau a remis, aujourd'hui, dans son cabinet, en présence de ses principaux collaborateurs, la croix de la Légion d'honneur au lieutenant de Villelume, récemment évadé d'Allemagne.

Ce jeune officier, sorti de Saint-Cyr à la mobilisation fut fait prisonnier au début de la campagne, après avoir toutefois abattu trois soldats allemands qui voulaient le capturer. Au cours de sa longue captivité, il n'eut qu'une pensée : venir se remettre au service de son pays ; mais avant de quitter lui-même le camp on il était détain, il assura le succès de l'évasion de deux de ses anciens, aviateurs connus, dont il estimait le retour en France plus utile que le sien. Au bout de quatre tentatives périlleuses, il réussit à franchir lui-même la frontière.

M. Clemenceau, après lui avoir donné l'accolade, a salue en lui, de quelques paroles prodément émouvantes, l'esprit de sacrifice et l'énergie admirable qui anime notre jeunesse. Les Exploits des Sous-Marins anglais

# dans la Baltique

La fin héroïque des submersibles britanniques

Londres, 22 Mai. Parlant des exploits des sous-marins bri-anniques dans la Baltique, le Times dit : tanniques dans la Baltique, le Times dit :

« Sous le commandement du capitaine Cromie, notre flottille de sous-marins dans la Baltique a constitué, au cours de l'année 1917, la seule force de reconnaissance de la flotte russe, et la seule force qui s'est opposée à l'entrée de la flotte allemande dans le golfe de Riga. Pendant le temps que notre flottille a demeuré dans la Baltique, elle a réussi à couler un cuirassé, deux croiseurs, quatre contre-torpilleurs, un navire transporteur d'avions, quatre transports, un charbonnier, et quatorze navires marchands, ce qui n'a pas causé une perte de moins de deux à trois mille hommes pour l'ennemi. c'est-à-dire dix fois la force numérique de la flottille.

« Quand la Finlande a été comprise dans « Quand la Finande a été comprise dans la zone de guerre allemande, il n'y a pas eu d'autre parti à prendre que de détruire les sous-marins à l'approche des Allemands. Cet-te fin héroïque a produit une impression pro-fonde dans les cercles navals russes, et cet exemple contribuera incontestablement, dans une très large mesure, à empêcher la flotte russe de tomber aux mains de l'Allemagne." « A la Conférence de Brest-Litovsk, une conversation privée eut lieu entre un amiral conversation privée eut lieu entre un amiral allemand et un amiral russe, au cons de laquelle l'amiral allemand dit au russe que la seule force que les Allemands craignaient réellement était la flottille des sous-marins britanniques, qui les avait obligés à organiser, de leur côté, une flottille spéciale contre les sous-marins britanniques. Une attention spéciale a été donnée par les Allemands sur ce point pendant leurs opérations d'Œsel et de Dago. »

## Le Crédit hypothécaire maritime

La convention avec le Crédit Foncier

Paris, 22 Mai. Paris, 22 Mai.

La Commission de la Marine marchande a poursuivi la discussion du projet de loi portant approbation d'une convention avec le Crédit Foncier de France pour l'organisation du Crédit hypothécaire maritime. Elle a envisagé les répercussions que pourraient avoir, sur la fréquence et la facilité des emprunts hypothécaires, certaines obligations visées dans la convention, et elle a décidé d'entretenir de cette question le gouverneur du Crédit Foncier.

Tirages Financiers

576.367 609.196 1.798.795 731.333 1.078.703 816.764 129.670 1.857.122 730.337 1.067.595 16.017 1.033.876 1.658.031 362.748 1.175.284 158.923 1.757.752 1.571.864 1.932.332 351.739 1.013.462 1.375.307 625.350 1.376.021 505.842 946.354 1.269.887 737.663 199.082 gagnent chacun 509 francs

Tribune du Travail

w. C. Casut, rue Dragon, 76, demande un ou-

428.008 1.811.421 137.021 1.364.156

COMMUNALES 1912. - Le numéro 1.528.015

Londres, 22 Mai.

Le lord-maire a offert aujourd'hui un déjeuner à Mansion-House pour commémorer le troisième anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie. Parmi les convives, on remarquait lord Robert Cecil, l'ambassadeur d'Italie, le marquis de Crewe, les ambassadeur d'Italie, de Serbie, du Brésil, de Belgique, & chargé d'affaires de Russie et les représentants de l'ambassade des Etats-Unis.

Lord Robert Cecil a proposé un toast à l'Italie, notre alliée. Il a exprimé, au nom de M. Balfour, la grandeur de son admiration pour l'Italie et la cordialité de ses vœux pour la continuation de sa prospérité et de ses succès.

Sur le Front italien 🔺

Rome, 22 Mai.

Communiqué officiel

Le commandement suprême fait le commu-niqué officiel suivant :

Le long du front montagneux, l'activité de

Nos tirs contre des batteries ennemies ont été particulièrement efficaces. Activité notable des aviateurs italiens et alliés. Huit apparoils ennemis dont deux par les hatteries contre aviens ent été abattus.

en Guerre de l'Italie

L'Anniversaire de l'Entrée

L'ambassadeur d'Italie, répondant au toast de lord Robert Cecil, dit que l'Italie ne recu-lera pas devant la tache de combattre côte a côte avec ses alliés, pour assurer et dévelop-per la civilisation dans le monde.

# La Convention germano-suisse

La convention économique germano-suisse à été signée ce matin à onze heures, par les dé-légués suisses et allemands.

## La Situation en Russie

Une perquisition au Consulat de France

à Odessa (Retardée en transmission). Une perquisition minutieuse ayant été opérée au consulat de France, à Odessa, le consul a formulé une protestation.

#### La flotte russe amène son pavillon devant les sommations allemandes

Pétrograde, 22 Mai. Le commandement naval allemand a inti-mé au commandant de la flotte de la Balti-que d'amener sur tous les navires russes qui restent encore dans les eaux de la Finlande le pavillon militaire et de hisser de simples couleurs, moitié rouges, moitié blanches, L'ordre a été exécuté.

## Le Diplôme des Morts de la Guerre

Paris, 22 Mai.

Le ministère de la Guerre assignait aujourd'hui, devant le Tribunal des référés MM. Coppler, graveur, et Manzi-Joyant, éditeur d'art, qui avaient été chargés d'exécuter le diplôme pour les morts de la guerre, diplôme orné d'une reproduction de la Marseillaise, de Rude.

Des modifications à cette reproduction ayant été demandées aux éditeurs, ceux-ci firent saisir la plus grande partie du tirags de l'édition, soit 20,730 épreuves. C'est la mainlevée de cette saisie qui a été accordée au ministère par le Tribunal.

## -----

Crise Ministérielle en Espagne Le Conseil des ministres s'est réuni, à midi. M. Cambo aurait démissionné à la suite d'un débat engagé hier, au sujet d'une question intéressant Barcelone. Officiellement, on dé-

clare que la réunion a eu trait aux prochains débats à la Chambre. les deux sens. La demande reste active sur les valeurs brésiliennes et les valeurs de navigation maritimes.

et apprenties repasseuses. S'adresser rue Paradis, 145. dis. 145.

W On demande de bonnes ouvrières, demi-ouvrières et apprenties tailleuses chez Marie-Thérèso
Trescartes, 63, rue de Rome.

W On demande demi-ouvrière pour chemisettes et une apprentie dégrossie ou non, 2, rue Augustin-Fabro (sonnerie electrique).

W Femme de ménage, de 8 heures du matin à
6 heures du soir, demande place restaurant ou
autre. Ecrire A. Paulien, poste restante SaintFerréol.

gagne 100.000 francs.

Le numéro 368.694 gagne 10.000 francs.

Les douze numéros suivants : 1.968.305
1.470.355 86.167 546.874 546.593 319.557
1.791.600 796.136 1.705.974 737.384 1.730.205 autre. Ecrire A. Paulien, poste restante Saint-Ferréol.

11 On demande une bonne ouvrière tailleuse, rue Thiars, 6, au 2e étage.

12 On demande une demi-ouvrière pour la machine, travail lingerie; ouvrière soutacheuse et brodeuse au mêtier et apprenties payées de suite, 12, rue Pavillon, au 2.

12 On demande des ouvrières, demi-ouvrières, apprenties dégrossies et apprenties payées de suite, 15, demande une commise au courant en chaussures, apprenties dégrossies et apprenties payées de suite. Se présenter rue de la Palud, 3, au 2e.

12 On demande des ouvrières et demi-ouvrières couturières, 167, rue de Rome, Cartier.

13 On demande des jeunes gens pour les courses. S'adresser M. Puzin, 71 B, rue Longue des Capucins.

14 On demande ouvrières tricoteuses sur ma-1.791.600 798.136 1.705.974 737.381 1.730.205 77.306 gagnent chacun 1.000 francs. Les cent numéros suivants : 1.119.282 1.030.726 336.833 1.733.101 363.137 1.512.502 1.020.210 344.154 1.395.464 1.454.016 1.422.773 1.847.376 1.558.602 1.674.125 3083.371 3723.373 992.249 1.738.824 1.126.017 1.519.392 2.443 1.446.886 1.954.624 1.781.551 103.327 1.265.121 1.726.490 325.120 492.787 27.397 521.988 1.538.092 285.071 124.538 730.217 404.226 904.578 1.677.060 775.382 82.460 828.281 192.018 217.889 1.329.879 646.757 207.769 1.471.426 824.061 456.763 721.409 284.373 1.574.064 1.139.038 1.237.308 498.098 1.811.491

## M On demande ouvrières tricoteuses sur ma-chine rectiligne. S'adresser établissements Lam-bert, 98, rue Grignan. AVIS DE DECES

Mª Andrée Montagnier, née Bard; M. Ardrée Montagnier; M. Joseph Montagnier; M. Brisa Montagnier; M. Louis Deychamp et sa famille; M. et Mª Barthélemy Fréloux, née Tourette; Mª veuve Jean Berlandier; les familles Montagnier, Richard, Mollaret, Mouret, Roubaud; Mª Baptistine Alliès; M. et Mª Elzéard Berlandier; M. Joseph Pascal; M. Charles Deydier; M. Paul Bernard; le personnel de l'étude et Mª Félicie Giraud, sa fidèle et dévouée servante, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Michel BARD

v. C. Casut, rue Dragon, 76, demande un ouvrier teinturier, travail à l'année, bien rétribué,
v. On demande ouvrières pour confection civil,
toile kaki, et ouvrières spécialistes pour chemises genre chemister. S'adresser Etablissements
Lambert, 98, rue Grignan.
v. On demande des ouvrières pour la confection, à l'atelier et à domicile, chez M. Boulle,
4, place des Capucines.
v. On demande une demoiselle de comptoir,
avenue d'Arenc, 74, bar Antoine, bonnes références.
v. Jeune homme de 15 à 16 ans, robuste, demandé, Manchester Drapers Co, 2, rue Lulli.
v. On demande une jeune commise avec références, chapellerie, cours Belsunco, 29.
v. Jeune homme présenté par ses parents, est
demandé pour faire les courses. Se présenter
Gozlan, 14, rue Venture.
v. On demande des appléceurs, des pantalonnières, des giletières et un coureur, American
Tailor, 12, rue Paradis.
v. Chimiste réformé, demande place contremaître dans usine produits agricoles. Joseph
Emile, villa Franco-Russe, boulevard Martin-Fabre,
Saint-Loup, Marseille.
v. On demande des ouvrières repasseuses, travail assuré, à fr. par jour, rue du Petit-Saint-Jean,
17, au magasin.
v. On demande une laveuse eux Bains du Château, plage du Prado, pressé.
v. On demande des ouvrières, demi-ouvrières M. Michel BARD Notaire à Marseille Ancien président de la Chambre des Notaires leur frère, beau-frère, oncle, cousin, allié, amis, patron et maître regretté, décédé à Marseille, le 20 mai 1918, âgé de 78 ans, muni des Sacrements de l'Eglise.

Les obsèques auront lieu jeudi, 23 du courant, à 9 heures, rue Montgrand, 62.

Selon la volonté expresse du défunt, ni fleurs, ni couronnes, ni discours.

M. et M. Moulin, née Samat, ont la dou-leur de faire part à leurs amis et connais-sances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fille ché-rie Joséphine-Marie MOULIN, décédée à l'âge de 25 ans. Ses obsèques auront lieu aujour-d'hui, jeudi, 23 mai, à 4 h. 30 du soir, bou-levard Ricoux, à Sainte-Marthe.

Le gérant : VICTOR HEYRIES. tmprimerle et Stéréotypie du Petit Provençat Rue de la Darse, 75